

DISPOSITIF DÉPARTEMENTAL **DES MISSIONS LOCALES DE L'ESSONNE** JUIN 2015 À AVRIL 2016



















REMERCIEMENTS

La réalisation de cette action départementale en faveur des jeunes femmes et ce rapport final n'auraient pas été possibles sans la collaboration de nombreux acteurtrice-s, partenaires et financeurs.

C'est pourquoi nous tenions à remercier :

- Le Conseil départemental de l'Essonne et les services de la DILEE (Direction de l'Insertion et de la Lutte contre les Exclusions et pour l'Emploi) pour leur soutien et leur implication dans l'action 2015/2016.
- Les Directeur-trice-s des 10 Missions Locales du département ainsi que tou-te-s les Conseiller-ère-s pour leur investissement dans cette quatrième session départementale.
- Les membres du Conseil d'administration de la Mission Locale des Ulis, et le Président, M. Babacar FALL, pour avoir soutenu et porté cette action départementale.
- Un grand merci tout particulier aux encadrantes des sessions : Magalie BEN BACHIR du CIDFF, Anaïs GUIGON d'OPPELLIA, Amaia ZALBIDEA d'APASO et Sonia LEBREUILLY (à l'origine du dispositif), pour leur écoute et leur professionnalisme, leur encadrement de qualité, tout au long de ces semaines.
- Et tous les partenaires qui ont participé de près ou de loin à cette action 2015/2016 et qui se sont investis pour que ce dispositif soit une réussite auprès des jeunes femmes de « Jeunes & Femmes : des outils pour construire sa vie ».
- Nous tenons enfin à remercier tout spécialement les Comédiennes de la compagnie NAJE pour leur fort investissement sur chaque session.



1 LA PRÉSENTATION DU DISPOSITIF

- P.4 ORIGINE DU PROJET
- P.4 OBJECTIFS GÉNÉRAUX
- P.4 OBJECTIF SPÉCIFIQUE
- P.4 ACTIONS
- P.4 FIL ROUGE
- P.4 PORTEUR DE PROJET
- P.4 TERRITOIRE D'ACTION
- P.5 RAPPEL DES OBJECTIFS
- P.5 RELATIONS PARTENARIALES



1

LA PRÉSENTATION DU DISPOSITIF

ORIGINE DU PROJET

En 2010, Mme la Présidente de la Mission Locale et Maire des Ulis avait identifié des problématiques récurrentes chez des jeunes femmes, suite aux retours des Conseillerère-s et lors de ces permanences d'écoute pour les habitant-e-s. En effet, de nombreuses jeunes femmes se présentaient pour demander une aide sociale ou un logement suite à une maternité. Nombreuses faisaient part d'une perte de repères et d'un désinvestissement dans leur propre parcours de vie.

Ce dispositif répond donc à un besoin identifié sur le territoire.

OBJECTIFS GÉNÉRAUX

Les objectifs sont de :

- remobiliser les jeunes femmes en manque de repères sur leur parcours de vie et par la suite sur un parcours professionnel;
- prendre conscience des représentations de genre véhiculées dans l'éducation, par la société et au sein des institutions :
- informer sur la contraception, éduquer à la sexualité ;
- connaître ses droits :
- retrouver un emploi ou entamer une réinsertion scolaire.

Dans ce cadre-là, nous abordons des aspects très divers comme la santé, l'accès aux droits et vie citoyenne, la connaissance des structures locales, l'emploi et la formation.

OBJECTIF SPÉCIFIQUE

Il s'agit de proposer à des jeunes filles dans une position fragile, un parcours intensif durant lequel elles s'approprient leurs droits et les trajectoires de vie qui s'offrent à elles, au-delà de celle d'être mère.



ACTIONS

Organisation d'un parcours de citoyenneté de 3 semaines, auquel un groupe de jeunes femmes adhère suite à un contrat d'engagement mutuel.

Le stage porte sur plusieurs thèmes :

- l'égalité femmes/hommes ;
- la santé et la sexualité ;
- l'accès aux droits et la vie citoyenne ;
- connaissances des structures locales et institutions démocratiques;
- l'emploi et la formation ;
- l'estime de soi, la réappropriation de ses choix et projets de vie :
- la réappropriation du corps.

FIL ROUGE

Action en continu sur les 3 semaines : les ateliers de théâtre forum avec la Compagnie NAJE - Nous n'Abandonnerons Jamais l'Espoir.

PORTEUR DE PROJET

La Mission Locale des Ulis.

TERRITOIRE D'ACTION

Ce projet a été initialement mis en place sur le territoire pilote de la Mission Locale des Ulis à partir de novembre 2010.

Du fait, à la fois de l'originalité du projet, de la réponse qu'il pouvait apporter à des difficultés présentes sur l'ensemble du territoire et de ses résultats très positifs sur les parcours des jeunes femmes stagiaires, le Conseil départemental de l'Essonne a choisi de généraliser ce projet dans le cadre du FDAJ (Fonds Départemental d'Aide aux Jeunes en difficulté), depuis 2011.

Le territoire de l'Essonne est couvert par 10 Missions Locales.

Pour rappel le détail des sessions :

	ANNÉES	NOMBRE DE SESSIONS	NOMBRE DE MISSIONS LOCALES	NOMBRE DE JEUNES
1 ^{ÈRE} SESSION	2011 - 2013	10	9	100
2 ^{èME} SESSION	2013 - 2014	7	7	68
3 ^{èME} SESSION	2014 - 2015	8	8	82
4 ^{èME} SESSION	2015 - 2016	10	10	102

= 352

RAPPEL DES OBJECTIFS

Résultats attendus au cours du stage :

- assiduité de l'ensemble des membres du groupe au stage ;
- implication et participation aux ateliers (présence et relevé des impressions) ;
- satisfaction des participants.

Résultats attendus à moyen terme :

- définir un projet de formation et/ou un projet professionnel et/ou engagement dans un projet collectif;
- mettre en place le suivi, avec les partenaires relais rencontrés durant le stage, pertinent pour l'avancée de leur parcours ;
- devenir actrice de son parcours de vie ;
- améliorer leur rapport au corps et à la sexualité ;
- continuer et s'investir dans le suivi à la Mission Locale et/ ou avec la référente du projet ;
- améliorer, les mois suivants le stage, leur bien-être physique, psychologique et l'image de soi;
- prendre conscience et s'approprier les termes d'égalité femmes/hommes, de sexualité, de contraception et d'accès aux droits.

Résultats attendus à long terme :

- retour stable vers l'emploi et/ou vers la formation ;
- stabilisation de la situation personnelle et de l'insertion professionnelle.

RELATIONS PARTENARIALES

Partenaires du projet :

- le Conseil départemental de l'Essonne : visite et/ou intervention des CPEF/PMI (Centre de Planification et d'Education Familiale/Protection Maternelle et Infantile), CDPS (Centre Départemental de Prévention Santé), MDS (Maison des Solidarités) :
- le CIDFF Essonne (Centre d'Information sur les Droits des Femmes et des Familles) : atelier sur la déconstruction des stéréotypes de genre et atelier d'accès aux droits, droit du travail, citoyenneté et encadrement de 7 sessions ;
- l'association Paroles de Femmes : atelier sur la déconstruction des stéréotypes de genre et sur les violences conjugales ;
- l'association Mouvement du Nid : atelier d'échanges sur la prostitution ;
- la Croix Blanche de l'Essonne : formation secourisme avec validation du PSC1 :
- la compagnie NAJE : atelier théâtre forum ;
- une Sexologue : atelier sur la sexualité par la Sexologue Sonia LEBREUILLY et encadrement des sessions se déroulant sur le territoire de la Mission Locale des Ulis :
- les Psychologues des PAEJ (Point Accueil Ecoute Jeunes);
- l'association Oppelia : encadrement d'une session sur la Mission Locale Sud Essonne ;
- l'APASO (Association Prévention Accueil Soutien et Orientation) : encadrement d'une session sur ViTaCiTé, la Mission Locale et d'un atelier droit du travail :
- la CAF (Caisse d'Allocations Familiales).

En complémentarité des partenaires cités, les Missions Locales ont travaillé avec des intervenants spécifiques locaux.

Voici des exemples :

- le PIJ (Point d'Information Jeunesse) ;
- les Educateurs du Club de prévention ;
- l'Accueil au Centre social, à la MJC ou à la médiathèque ;
- les AS (Assistantes Sociales) et CESF (Conseillères en Economie Sociale et Familiale) du CCAS (Centre Communal d'Actions Sociales), de la CPAM (Caisse Primaire d'Assurance Maladie);
- le/la Coach en image de soi ;
- le/la Psychologue ;
- les visites d'entreprises ;
- les rencontres avec des employeurs et les témoignages de jeunes des Missions Locales ;
- l'Art-Thérapeute ;
- la Diététicienne :
- l'Esthéticienne :
- la RATP :
- les interventions des CESF (Conseiller-ère-s en Economie Sociale et Familiale) sur la gestion du budget ;
- le Pôle Emploi ;
- les associations sportives ;
- ...



Les partenaires de l'action Jeunes & Femmes - COPIL juin 2015













2

LES DIFFÉRENTS ATELIERS PROPOSÉS PAR SESSION

P.8 ATELIERS FIXES

P.10 AUTRES ATELIERS, EN FONCTION DU PARTENARIAT LOCAL

P.12 RÔLE DES ENCADRANTES



2

LES DIFFÉRENTS ATELIERS PROPOSÉS PAR SESSION

Un stage se déroule sur 3 semaines, au sein de la Mission Locale d'accueil. Des sorties et des visites en extérieur peuvent être proposées.

Au total, en moyenne, 22 ateliers sont proposés par session de stage.

ATELIERS FIXES

Certains ateliers sont systématiquement proposés sur chaque session. Ils sont le cœur du dispositif « Jeunes & Femmes » :

- le Théâtre forum (3 jours) ;
- la rencontre avec la Sexologue (1/2 journée) ;
- la formation PSC1 proposée par la Croix Blanche (2 jours);
- les 2 ateliers « Égalité et Droits » proposés par le CIDFF (2 demi-journées) ;
- les 2 ateliers « Égalité et violences conjugales » proposés par Paroles de Femmes (2 demi-journées) ;
- la rencontre avec l'équipe d'un CPEF (1/2 journée) ;
- la rencontre avec l'équipe du CDPS (1/2 journée) ;
- l'atelier du Mouvement du Nid sur la prostitution (1/2 journée).

Ces ateliers traitent principalement l'accès aux droits, l'égalité F/H, la santé et la sexualité ainsi que l'estime de soi et la réappropriation de ses choix.

Les autres thèmes du dispositif, tels que l'emploi, la connaissance des structures locales et institutions démocratiques, sont traités dans les autres ateliers, adaptés selon le territoire et les partenaires locaux.

Le fil rouge : les trois journées de théâtre forum. Ces ateliers sont animés par la compagnie NAJE depuis l'origine du dispositif. Ils travaillent l'estime de soi, la réappropriation de ses choix et projets de vie.

Ils permettent de créer rapidement une cohésion de groupe et d'apprendre à l'ensemble des stagiaires d'échanger

dans un cadre de non jugement et de bienveillance. Les stagiaires y déposent leur histoire de vie, les situations qui aujourd'hui les bloquent ou leur posent problème et font part de leur progrès grâce au travail réalisé dans leur parcours de vie.

Le théâtre forum permet de travailler :

- sur soi, sur la confiance aux autres, sa place dans un groupe/dans la société et sa personnalité. Ce travail s'effectue au travers de mini-jeux ou chacune apprend à mieux se connaître, à se faire confiance et à faire confiance.
- sur les situations problématiques de vie des stagiaires : il révèle des cas de violences conjugales, de viols, de mariages forcés, de problèmes de place dans la famille, de relations conflictuelles avec les parents ou dans le couple, de jalousie, d'emprise de l'autre. Le théâtre forum permet de tester des stratégies pour réagir face à ces situations. Cet outil agit comme un révélateur des représentations sociales. Il permet, au travers du jeu et de la mise en scène, la mise à distance d'un évènement pour oser réfléchir dessus et tenter d'agir. C'est un outil qui permet de s'armer pour l'avenir et de devenir actrice de sa propre vie en prenant du recul sur la situation.
- sur des situations quotidiennes, telles qu'un entretien d'embauche, un rendez-vous à la CAF, un entretien avec son/sa Conseiller-ère Mission Locale. L'objectif est que les stagiaires soient actrices de leur parcours de vie, s'intéressent à leur avenir et s'engagent dans une démarche active (de recherche d'emploi, de formation, pour entreprendre et suivre des démarches administratives...).

Ces ateliers de théâtre forum sont des moments très appréciés des stagiaires bien que très difficiles par ailleurs. Ce pilier du stage permet de travailler l'égalité, l'estime de soi ainsi que la capacité à être actrice de sa vie.

VERBATIMS

66 CE SONT DES EXERCICES QUI NOUS FONT RÉFLÉCHIR – QUI NOUS AIDENT À CHEMINER. 77

"ÇA M'A OUVERT LES YEUX – PARLER DE SOI – TROUVER SA PLACE DANS NOTRE VIE – SAVOIR CE QUE L'ON VEUT POUR NOUS." SE METTRE À DÉCOUVERT, C'EST INHABITUEL, C'EST SORTI TOUT SEUL DE PARLER DE MON HISTOIRE."

⁶⁶ ÇA M'A APAISÉE, ÇA M'A CALMÉE CAR EN CE MOMENT JE RESSENS BEAUCOUP DE COLÈRE. ³⁷

" J'AI PLUS CONFIANCE EN MOI – JE SUIS PLUS OUVERTE À MOI-MÊME ET AUX AUTRES – JE ME SENS ÉPANOUIE."

" J'AI L'IMPRESSION D'AVOIR RÉSOLU DES CHOSES."

"ON APPREND DES CHOSES SUR LA VIE."

44 JE REPARS AVEC DE LA FORCE, DE L'ÉNERGIE... J'AI PRIS CONSCIENCE DE CERTAINES CHOSES. ***

" JE REPARS PLUS FORTE ET LA TÊTE HAUTE."

" ON A DÉPASSÉ NOS PROBLÈMES."

"C'EST BIEN DE S'ENTRAÎNER POUR LA VIE - J'AI PLUS CONFIANCE EN MOL."

"C'EST LA PREMIÈRE FOIS QUE JE POSE DES MOTS SUR Mon Histoire – que je la partage." Dans la rubrique santé et sexualité, chaque groupe rencontre la Sexologue. Cet atelier autour des notions de désir et plaisir, insiste sur le rapport au corps, la relation de couple, la conscience du périnée et la sexualité égalitaire. Des exercices de pleine conscience peuvent être proposés. Il est également l'occasion de répondre aux multiples questions des jeunes femmes sur le premier rapport, les relations amoureuses ou les orientations sexuelles.

Il est enseigné par un Pompier/Moniteur Éducateur de la Croix Blanche de l'Essonne. Cet atelier permet de se positionner en tant que citoyenne ayant une responsabilité et potentiellement un rôle à jouer dans des situations d'urgence. Le CIDFF propose un atelier juridique d'accès aux droits (droits de la famille, du travail, des étrangers) sous forme d'atelier ludique permettant aux stagiaires d'aborder des situations personnelles sous couvert de questions plus générales. L'objectif étant que chaque stagiaire prenne conscience qu'elle a des droits, qu'elle peut s'en saisir et les faire valoir. Un atelier autour de l'égalité est également proposé.

C VERBATIMS

"
JE NE M'ATTENDAIS PAS À ÇA : ON A PARLÉ DE LA SEXUALITÉ DE TOUS LES JOURS - DE LA VIE DE TOUS LES JOURS - C'ÉTAIT BIEN."

66 ÇA M'A PERMIS DE ME RESITUER DANS MON CORPS — DANS MA VIE — DANS MON COUPLE. 39 "ON SE REND UTILE POUR LA VIE QUOTIDIENNE ET AU TRAVAIL."

" LA FORMATRICE ÉTAIT TRÈS IMPLIQUÉE, ELLE S'INTÉRESSAIT À NOUS."

"J'AI APPRIS BEAUCOUP DE CHOSES – J'AI LE DIPLÔME DE PSC1 – JE ME SENS PLUS FORTE."

"QUAND ON EST EN COUPLE, LUI IL A LE DROIT DE SORTIR ET PAS MOI... C'EST PAS NORMAL, SI ?"

" ÇA NOUS APPREND TOUT CE QU'ON NE SAVAIT PAS – ÇA NOUS DONNE DE BONNES BASES."

" ON SAIT CE QU'ON DOIT FAIRE POUR SE PROTÉGER."

Une visite au CDPS (Centre Départemental de Prévention et de Santé) et la rencontre avec l'équipe du CPEF/PMI sont systématiquement proposées aux groupes.

- Au CDPS, un atelier sur le VIH et les IST, le suivi médical et un point sur les vaccinations sont proposés. Un travail sur les idées recues, sur le VIH, est entamé.
- Le CPEF/PMI propose un accueil dans ses locaux. L'intervention est centrée sur la contraception. Une cadre de la PMI, Mme Véronique LE RALLE, propose également une intervention en parallèle, basée sur l'échange.

En parallèle une **formation secourisme** se tient sur 2 jours. Cet atelier a l'avantage d'être diplômant (premier diplôme obtenu pour certaines). L'égalité et l'accès aux droits sont traités au travers des ateliers du CIDFF et de Paroles de Femmes.

Chacune des deux associations propose des ateliers qui ont pour vocation de bousculer les stagiaires sur leurs idées reçues vis-à-vis du rôle des femmes et des hommes dans notre société.

L'association Paroles de Femmes assure un atelier sur les représentations liées au genre, ainsi qu'un atelier sur les violences conjugales, avec un focus sur la jalousie et le viol conjugal.

Ce dernier est très souvent méconnu des stagiaires et crée une prise de conscience brutale.

En complément, le **Mouvement du Nid** propose depuis 3 ans un atelier sur la prostitution. Cet atelier permet de comprendre le fonctionnement du système prostitueur et d'aborder cette violence faite aux femmes.

Il est également un moment pour détecter des situations de prostitution chez les jeunes du groupe. Il n'est pas rare que certaines déclarent avoir été approchées à plusieurs reprises par un réseau.

LES DIFFÉRENTS ATELIERS PROPOSÉS PAR SESSION

AUTRES ATELIERS, EN FONCTION DU PARTENARIAT LOCAL

Ces ateliers répondent aux grands thèmes traités par le dispositif Jeunes & femmes. Ils sont adaptés pour chaque Mission Locale en fonction du partenariat local et des attentes spécifiques des jeunes.

La citoyenneté est un aspect travaillé au travers des visites d'institutions démocratiques telles que l'Assemblée nationale, le Sénat ou le Parlement européen.

Pour exemple, le groupe de la Mission Locale de Grigny a été accueilli par Monsieur le Maire. Cette rencontre a permis d'aborder les fonctions, devoirs et responsabilités du Maire et du Conseil municipal. Les jeunes ont également été interrogées sur la manière dont sont financés les services publics.

Au sein du groupe de **Dynamique Emploi** - Évry, un temps d'échanges autour de la laïcité a été proposé avec les RERS. En parallèle, une visite de l'exposition RERS (Réseaux d'Echanges Réciproques de Savoirs)/FIA ISM (Femmes Inter Associations Inter Service Migrants) - « Stop aux violences » - a permis d'aborder le sexisme ordinaire et les différentes formes de violences.

Ce pilier du stage permet de travailler l'égalité, l'estime de soi ainsi que la capacité à être actrice de sa vie.

Le groupe de la Mission Locale Sud Essonne a été au Conseil de Prud'hommes de Paris.

La connaissance des structures de la ville est un aspect du dispositif à ne pas négliger. Il a l'avantage d'identifier les ressources locales : les Centres sociaux, les institutions telles que la MDS, la CAF ou Pôle Emploi ; ou encore les services municipaux tels que le CCAS, le PIJ, le Centre de santé

Les Clubs de prévention ont également un rôle à jouer.

Cet axe permet aux jeunes de repérer les ressources qu'elles peuvent mobiliser selon la situation et les demandes.

Pour exemple, sur la Mission Locale Sud Essonne, le Club de prévention est fortement investi dans le dispositif. Il propose plusieurs ateliers comme une initiation au Kin-Ball ou une après-midi de cuisine. De plus, les Éducateur-trice-s ont été le « fil rouge » tout au long du stage puisque les filles allaient régulièrement à PREVSUD après les journées pour discuter, jouer à des jeux, partager des repas.

Le groupe de la Mission Locale de Nord Essonne a été accueilli à la médiathèque.

Les ateliers proposés par la CPAM apportent des informations et des solutions concrètes sur l'ouverture des droits (la CMU et la CMU-C), sur la distinction avec les prises en charge à 100%, sur le fonctionnement des remboursements et la complexité administrative de la CPAM.



Le groupe "Jeunes & Femmes" de Dynamique Emploi

Les ateliers de la CAF sont l'occasion d'aborder l'ouverture des droits, les aides que l'on peut obtenir auprès de la CAF, le fonctionnement. Ces ateliers sont proposés de façon ludique, parfois sous forme de jeux de rôles comme aux Ulis ou à Évry. Ils peuvent être complétés par un temps sur la revalorisation de soi par un travail sur les images comme pour le groupe de Grigny.

VERBATIMS I

44 ON A EU DES INFORMATIONS CONCRÈTES SUR NOS DOSSIERS – DES CONSEILS OBJECTIFS. ***

" C'ÉTAIT UN ATELIER IMPORTANT POUR MOI ET J'AI PU CONNAÎTRE MES DROITS."

La MDS (Maison Départementale des Solidarités) propose une présentation de la structure et de ses missions. Les stagiaires peuvent être invitées à échanger sur leurs situations et difficultés afin d'identifier le bon interlocuteur dans la sphère d'intervention de la MDS. Beaucoup de questions concernent le logement et les conditions d'accès à un hébergement d'urgence.

L'aspect **emploi et formation** peut être creusé lors du théâtre forum et dans le cadre d'ateliers plus spécifiques.

Le/la Chargé-e de Relations Entreprises de la Mission Locale peut également intervenir comme sur la Mission Locale du Val d'Orge pour travailler le projet professionnel des jeunes. À la MIVE (Mission Intercommunale Vers l'Emploi) un temps d'échange a été proposé autour du rôle de la Mission Locale et sur les actions proposées pouvant nourrir le parcours d'insertion. Ce même groupe a bénéficié d'une visite au CFA (Centre de Formation des Apprentis) des métiers du sanitaire et social, accompagnée d'une présentation des différentes formations.

À la Mission Locale Nord Essonne, un atelier pour mieux connaître les contrats aidés a été animé par Pôle Emploi. Le groupe a eu des informations sur les bénéficiaires et les conditions. Un second atelier sur le savoir-être en entreprise et la préparation de l'entretien d'embauche a été animé par la Mission Locale.

À Dynamique Emploi, une Coach - dirigeante d'entreprises - a proposé un temps d'échange autour des parcours professionnels et sur la capacité à se mobiliser pour ses projets.

Certaines Missions Locales ont également proposé des temps de rencontre avec des employeurs, comme à la Mission Locale du Val d'Yerres Val de Seine. Une responsable de site chez ELIOR (ancien suivi Mission Locale) a notamment témoigné de son parcours professionnel. Ce fut un bel échange avec les jeunes.

ViTaCiTé, la Mission Locale a proposé un atelier à la Recyclerie Sportive, afin d'ouvrir les choix professionnels.

Enfin, l'estime de soi est un point essentiel creusé lors des ateliers théâtre forum. Sur cette thématique, des ateliers de coaching en image de soi, l'intervention d'une Art-Thérapeute ou encore un temps d'échange avec une Psychologue, peuvent être proposés.

L'ensemble des stagiaires présente une faible estime de soi. Leur histoire personnelle témoigne de l'impact des violences subies dans le passé, sur la difficulté à s'estimer et à croire en soi.

Pour exemple, Anaïs d'Oppelia a proposé au groupe, de la Mission Locale Sud Essonne, une demi-journée de travail, avec des outils pour travailler les qualités et compétences qu'elles possèdent, des outils pour mieux se connaître et pouvoir parler de soi.



Le groupe "Jeunes & Femmes" de la Mission Intercommunale vers l'Emploi (MIVE)

Sur la Mission Locale des Ulis, une Psychologue propose des outils et des jeux d'interaction pour renforcer l'estime de soi et la confiance en soi.

Des ateliers sur la parentalité, la relation aux parents sont proposés dans plusieurs Missions Locales, comme aux Ulis avec une Psychologue (Cécile CAUVIN), à la Mission Locale du Val d'Yerres Val de Seine avec l'association Pause ou par le PAEJ comme à la Mission Locale Sud Essonne.

Le **rapport au corps** est travaillé sous différents ateliers. À la Mission Locale Trois Vallées une initiation basket a été proposée par un ex-joueur professionnel. L'occasion de travailler également l'esprit d'équipe et de compétition.

Une initiation à la boxe française a été animée par une Professeure de boxe à la Mission Locale du Val d'Yerres Val de Seine.

La Mission Locale Nord Essonne a proposé un atelier sur la gestion du stress et la relaxation, animé par la Mission Locale. Les stagiaires ont été invitées à identifier ce qui fait du bien, ce qui permet de faire baisser la pression.

Sur cette même Mission Locale, un atelier pour fabriquer soi-même des cosmétiques a été animé par la Mission Locale. Il a permis d'apprendre à prendre du temps pour soi.

Des ateliers nutrition ont également été proposés sur la Mission Locale des Ulis, de Nord Essonne ou du Val d'Yerres Val de Seine.

La Mission Locale du Val d'Yerres Val de Seine a fait venir une Esthéticienne pour un moment de bien-être et pour aborder l'image de soi. Une Sophrologue a également proposé un atelier avec des techniques de relaxation, réutilisées par les jeunes.

Un atelier yoga et relaxation a été proposé par la Psychologue du PAEJ à la Mission Locale des Ulis et à ViTaCiTé, la Mission Locale. Il est un moment très apprécié des jeunes.

LES DIFFÉRENTS ATELIERS PROPOSÉS PAR SESSION

Des temps de loisirs et de découverte sont également préconisés. Ces instants permettent au groupe de se retrouver sur des temps plus légers, de décompresser, de s'ouvrir à de nouvelles pratiques et d'oser sortir pour certaines.

Pour exemple le groupe de la Mission Locale des Ulis a passé une demi-journée au spa. Un moment qui a permis au groupe de décompresser. Le rapport au corps et le regard de l'autre ont également été abordés. À noter que deux d'entre elles ne s'étaient jamais mises en maillot de bain et n'avaient jamais été à la piscine.

La Mission Locale de Grigny a proposé une journée de sortie à Paris avec la visite du Louvre le matin, puis une balade dans les rues vers les quartiers du Trocadéro, de la tour Eiffel et de Notre-Dame. Un moment apprécié des jeunes, qui pour certaines découvraient la capitale.

Les stagiaires de la Mission Locale Sud Essonne ont pu passer une journée au Centre équestre. Elles ont appris à diriger un cheval et à prendre confiance par rapport à un animal imposant. Beaucoup d'entres elles avaient très peur des chevaux, mais elles ont toutes joué le jeu et ont accepté de le faire. Lors du bilan final elles ont exposé la grande fierté qu'elles ressentaient par rapport à cette activité.

Le groupe de ViTaCiTé, la Mission Locale a profité d'une sortie aux Docks - Cité de la Mode et du Design.

D'autres axes sont également abordés, tels que la mobilité, la gestion du budget ou autour de l'égalité.

La Mission Locale Trois Vallées a proposé un atelier en partenariat avec la RATP. Ce temps a permis d'aborder la mobilité de manière ludique.

La Mission Locale Nord Essonne a mis en place un atelier sur la question du budget, animé par deux CESF du CLLAJ (Comité Local pour le Logement Autonome des Jeunes). Des astuces pour gérer son budget et faire baisser certains postes de dépenses ont été proposées, tout cela dans un cadre ludique.

Magalie du CIDFF (Centre d'Information sur le Droit des Femmes et des Familles) propose également des ateliers supplémentaires sur l'égalité pour aborder la manière dont on intériorise les stéréotypes, dont on les reproduit. Un travail sur l'image des femmes dans les médias et dans notre société est également proposé.



Un ciné-débat a été proposé au groupe de ViTaCiTé, la Mission Locale sur le film « Fleur du désert ».

RÔLE DES ENCADRANTES

Les encadrantes, Magalie, Anaïs, Amaia et Sonia, ont un rôle primordial pour chaque groupe. Trois semaines de session représentent un réel investissement. Une session engage aussi sur le plan émotionnel.

Les encadrantes assurent la cohésion, s'assurent du respect de la bienveillance, du non jugement et de la confidentialité des histoires.

Elles sont les interlocutrices des partenaires, pour transmettre les informations ou réadapter les ateliers selon la dynamique du groupe.

Auprès des jeunes, elles sont un pilier sur les 3 semaines de stage. L'encadrante porte attention à chaque jeune, les estime et s'assure de leur bien-être lors de la session.

C'est une vaste mission quand on sait que les groupes sont en moyenne composés de 10 jeunes femmes, qui ont un réel besoin de revalorisation.

L'encadrante est également une confidente, elle accueille des histoires de vie difficiles, compliquées, douloureuses. Son rôle est d'être dans l'écoute et également d'aider les jeunes à cheminer, en les autonomisant et en s'appuyant sur leur capacité de prises de décisions.

Quelquefois, l'encadrante a à gérer des situations d'urgence (jeune à la rue, jeune en danger, jeune victime de violences), en partenariat avec la Mission Locale.

Chacune des encadrantes a su mettre toutes ces conditions en œuvre pour réaliser une belle session et permettre aux jeunes de s'ouvrir, de s'épanouir, de se dévoiler, d'avancer et d'être plus forte.

VERBATIMS I

- "ON EST DANS UNE RELATION DE CONFIANCE."
- "C'EST VOUS QUI NOUS DONNEZ LA FORCE QUI NOUS APPRENEZ À ÊTRE FORTE."
- "J'AI PASSÉ TROIS SEMAINES FORMIDABLES JE ME SENS MIEUX ! MAGALIE ÉTAIT TRÈS À L'ÉCOUTE ET A SU NOUS GUIDER. "
- "J'AI BIEN AIMÉ ÊTRE DANS CE GROUPE : ELLES SONT GENTILLES - JE ME SUIS SENTIE BIEN AVEC TOUS LES INTERVENANTS ET LES ÉCHANGES QUE NOUS AVONS EUS -J'AI APPRIS BEAUCOUP DE CHOSES. MAGALIE, TU AS TOUT LE TEMPS LE SOURIRE ALORS ÇA NOUS DONNE LE SOURIRE À NOUS AUSSI."
- " ICI J'AI TROUVÉ UNE FAMILLE."
- "MERCI, MERCI, MERCI! TU AS TELLEMENT FAIT POUR MOI.
 JE NE T'OUBLIERAI JAMAIS, JE PARLERAI MÊME DE TOI À
 MES FUTURS ENFANTS."
- ⁶⁶ TU ES FAITE POUR CE TRAVAIL. TU SAIS NOUS METTRE EN CONFIANCE ET TU M'AS APPORTÉ TELLEMENT DE CHOSES, JE ME SENS FORTE AUJOURD'HUI ET BIEN AVEC MOI-MÊME. ³⁷
- "JE NE PENSAIS PAS QUE JEUNES & FEMMES C'ÉTAIT ÇA!
 J'AI FAIT DE BELLES RENCONTRES, J'AI GRANDI ET J'AI DES
 PERSONNES REPÈRES DANS MA VIE MAINTENANT."

LE PROFIL DES STAGIAIRES

PUBLIC CIBLÉ

Le projet vise des jeunes femmes de 18 à 25 ans en situation de décrochage scolaire, ou déscolarisées après leurs 16 ans, sans mobilisation réelle vers un emploi stable et/ou une formation professionnelle. Les Conseiller-ère-s de la Mission Locale identifient les jeunes femmes pour lesquelles des freins à l'emploi, autres que les freins « classiques », sont observés sans pouvoir nettement les identifier ou apporter de solutions concrètes. Ces jeunes femmes sont en situation de précarité sociale : certaines sont en rupture familiale et en situation d'hébergement précaire. Certaines ont des enfants, avec mode de garde assuré ou non. Elles énoncent toutes un manque d'estime de soi et une forte dévalorisation. Ces jeunes femmes ont rarement un projet professionnel défini. Elles se définissent comme perdues dans leur parcours de vie.

LES STAGIAIRES, LEURS PROBLÉMATIQUES DE DÉPART

Malgré un repérage large, des profils de jeunes femmes se retrouvent sur les sessions :



Certaines sont des jeunes femmes démobilisées depuis plusieurs mois voire plusieurs années. Dans certains cas, une grossesse ou un mariage a « stoppé » leur parcours professionnel et/ou scolaire.

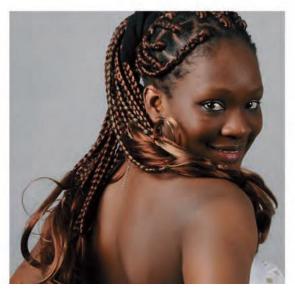
Sur les 4 années du dispositif départemental, il est à noter une hausse des situations d'hébergement/logement instables et précaires (25% en 2011/2013 ; 18% en 2013/2014 ; 32% en 2014/2015 ; 35% en 2015/2016).

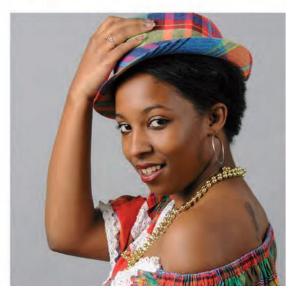














LE DÉTAIL DES SESSIONS

P. 16 MISSION LOCALE DU VAL D'ORGE

Dates : du 12 au 30 juin 2015 Nombre de stagiaires : **12**

Encadrement : Magalie BEN BACHIR - CIDFF Essonne

P. 17 MISSION LOCALE TROIS VALLÉES

Dates: du 24 septembre au 14 octobre 2015

Nombre de stagiaires : 10

Encadrement: Magalie BEN BACHIR - CIDFF Essonne

P. 18 MISSION LOCALE SUD ESSONNE

Dates: du 12 au 30 octobre 2015

Nombre de stagiaires : 8

Encadrement: Anaïs GUIGON - OPPELIA

P. 19 MISSION LOCALE DES ULIS

Dates : du 2 au 20 novembre 2015

Nombre de stagiaires : 12

Encadrement : Sonia LEBREUILLY - Socio-Sexologue

P. 20 MISSION LOCALE DE GRIGNY

Dates : du 2 au 20 novembre 2015

Nombre de stagiaires : 10

Encadrement : Magalie BEN BACHIR - CIDFF Essonne

AU TOTAL

102 JEUNES FEMMES

ONT BÉNÉFICIÉ

DU DISPOSITIF

SUR L'ANNÉE 2015-2016,

SUR 10 MISSIONS LOCALES

DU DÉPARTEMENT.

P. 21 MISSION LOCALE DU VAL D'YERRES VAL DE SEINE

Dates : du 1^{er} au 19 février 2016 Nombre de stagiaires : **12**

Encadrement : Magalie BEN BACHIR - CIDFF Essonne

P. 23 MISSION LOCALE DYNAMIQUE EMPLOI

Dates : du 7 au 25 mars 2016 Nombre de stagiaires : **9**

Encadrement : Magalie BEN BACHIR - CIDFF Essonne

P. 24 MISSION LOCALE NORD ESSONNE

Dates : du 4 au 22 avril 2016 Nombre de stagiaires : **10**

Encadrement : Magalie BEN BACHIR - CIDFF Essonne

P. 25 MISSION INTERCOMMUNALE VERS

Dates : du 9 au 27 mai 2016 Nombre de stagiaires : **9**

Encadrement: Magalie BEN BACHIR - CIDFF Essonne

P. 26 VITACITÉ, LA MISSION LOCALE

Dates : du 12 juin au 1er juillet 2016

Nombre de stagiaires : 10

Encadrement : Amaia ZALBIDEA - APASO

SESSION À LA MISSION LOCALE DU VAL D'ORGE



NOMBRE DE STAGIAIRES: 12 DATES: 12 AU 30 JUIN 2015

Ce groupe a engagé un beau travail quant aux règles de bienveillance et de respect. De belles métamorphoses sont à noter.

La plus grande difficulté fut certainement de comprendre à quel point elles pouvaient être actrices aujourd'hui de leurs propres freins et qu'elles pouvaient aussi avoir les cartes en main pour changer les choses.



" CA M'A DÉTENDUE DE PARLER DE MON HISTOIRE."

" ÇA NOUS ENTRAÎNE – JE NE PENSAIS PAS RÉAGIR, D'HABITUDE JE NE DIS RIEN, JE ME LAISSE FAIRE."

"CE DONT JE SUIS LE PLUS FIÈRE, C'EST D'AVOIR FAIT CE STAGE JEUNES & FEMMES POUR MOI."

" J'AI PU PARLER DE MES FAIBLESSES... AVANT JE N'EN PARI AIS PAS. "

" CE DONT J'AVAIS PEUR, C'EST SI JE TRAVAILLAIS SUR MON PASSÉ, C'EST DE RESTER ENGLUÉE DEDANS - CE QUE JE VEUX MAINTENANT, C'EST ME CONSTRUIRE MALGRÉ TOUT CA - AU DESSUS DE TOUT CA. "

" C'EST UNE BELLE IDÉE DE RÉUNIR DES JEUNES FILLES -AVANT JE CROYAIS QUE TOUT LE MONDE FAISAIT QUELQUE CHOSE OU DES ÉTUDES, SAUF MOI - JE ME SENS MOINS SEULE AUJOURD'HUI ET CA ME DONNE DE LA FORCE. "



BONNES PRATIQUES

ATELIER PAEJ: les stagiaires ont à la fois apprécié de prendre le temps d'échanger ou de se questionner sur certains sujets.

INTERVENTION MLVO (Mission Locale du Val d'Orge) AVEC LA CHARGÉE DE RELATIONS ENTREPRISES : échange très intéressant. Cette réflexion a permis de nourrir le parcours d'insertion, d'ouvrir les questions par rapport au projet de chacune.

ATELIER PROPOSÉ PAR MAGALIE SUR LE GENRE :

les jeunes ont une belle prise de conscience sur l'éducation genrée.



SESSION À LA MISSION LOCALE TROIS VALLÉES

NOMBRE DE STAGIAIRES : 10 DATES : 24 SEPTEMBRE AU 14 OCTOBRE 2015



Groupe dans une certaine ambivalence : assez ouvert pour aborder tous les thèmes initiés au sein du stage et en même temps dans une grande difficulté pour accorder sa confiance aux professionnels et représentants des institutions.

Malgré les difficultés qui résultaient d'une grande fragilité liée au vécu, chacune, individuellement a beaucoup progressé durant ce stage de 3 semaines et a fait preuve d'un bel investissement en étant présente et en participant à toutes les interventions, malgré la difficulté à se retrouver en groupe.



"POURQUOI VENIR AU STAGE JEUNES & FEMMES : POUR SORTIR DE MON QUOTIDIEN!"

"I Y A BEAUCOUP DE CHOSES QUE JE NE SAVAIS PAS –
J'AI APPRIS."

" C'ÉTAIT TRÈS BÉNÉFIQUE, JE NE SAVAIS PRESQUE RIEN."

" CE SONT DES EXERCICES QUI NOUS FONT RÉFLÉCHIR – QUI NOUS AIDENT À CHEMINER."



BONNES PRATIQUES

ATELIER ESTHÉTIQUE/COIFFURE ET « VESTIAIRE

SOLIDAIRE »: la Mission Locale a mobilisé trois bénévoles (Coiffeuses et Esthéticienne) un aprèsmidi afin que les jeunes femmes puissent bénéficier de conseils, de soins et d'une coupe.

Une collecte de vêtements a été mise en place par les deux référentes de l'action afin de mettre en place un « vestiaire solidaire ».

ATELIER MOBILITÉ RATP : cet atelier a permis d'aborder la mobilité de manière ludique.

Il a mis en lumière des difficultés pour une partie des jeunes femmes dans la lecture des plans (plans de ville / plans de transports).

Une des jeunes femmes a pris des renseignements sur les métiers de la RATP en vue de postuler.

ACTIVITÉ SPORTIVE : initiation au basketball assurée par un ancien joueur professionnel sur une après-midi qui a permis de travailler sur l'esprit d'équipe et l'esprit de compétition.

SESSION À LA MISSION LOCALE SUD ESSONNE

NOMBRE DE STAGIAIRES : 8 DATES : 12 AU 30 OCTOBRE 2015



Groupe très fragile, beaucoup de situations difficiles (rupture familiale, violences intrafamiliales, passé difficile, dépression). La bonne cohésion et la solidarité ont permis de maintenir un groupe stable même si ce sont des jeunes femmes en grande difficulté et fragilité.



⁶⁶ ÇA M'A APPRIS BEAUCOUP DE CHOSES QUE JE NE SAVAIS PAS. ⁹⁹

"CA FAIT DU BIEN, DE BELLES RENCONTRES."

" ICI J'AI TROUVÉ UNE FAMILLE."

"TROIS SEMAINES GÉNIALES ET DES RENCONTRES MERVEILLEUSES."

" JE SUIS FIÈRE D'ÊTRE UNE FEMME " - " JEUNES & FEMMES C'EST PLEIN DE COMPÉTENCES ET DE SAVOIRS INDISPENSABLES AU QUOTIDIEN D'UNE FEMME. "

"J'AI ROMPU MON ISOLEMENT."

" ÇA PERMET DE VOIR PLUS LOIN."

"CA DONNE UN RYTHME DE VIE."



PREVSUD a proposé un atelier sport de coopération KIN-BALL puis un après-midi ensemble à faire la cuisine.

INTERVENTION DES DEUX PSYCHOLOGUES DU PAEJ: premier atelier sur l'identité et le second sur le PAEJ et les raisons qui peuvent emmener un jeune à pousser cette porte.

INTERVENTION D'UNE ESTHÉTICIENNE : l'image de soi autour de l'entretien a été travaillée.

ATELIER AVEC UNE SOPHROLOGUE: les stagiaires se sont beaucoup servies des techniques jusqu'à la fin du stage pour gérer leur stress et les difficultés qu'elles vivaient.

ACTIVITÉ SUR L'ESTIME DE SOI : l'encadrante a proposé une demi-journée de travail avec des outils pour identifier les qualités et compétences, pour mieux se connaître et pouvoir parler de soi.

Pour clôturer, une demi-journée au **CENTRE ÉQUESTRE D'ÉTAMPES** a été proposée avec PREVSUD, pour une initiation. Elles ont appris à diriger un cheval et à prendre confiance par rapport à un animal imposant. Lors du bilan final elles ont exposé la grande fierté qu'elles ressentaient vis-àvis de cette activité.

SESSION À LA MISSION LOCALE DES ULIS

NOMBRE DE STAGIAIRES : 12 DATES : 2 AU 20 NOVEMBRE 2015



Le théâtre forum proposé dès la première journée a amplifié la cohésion de groupe et l'adhésion à cet outil. Chacune a su se saisir de cette session, à des rythmes différents, avec une belle entraide encore visible quelques semaines après la session.

Cette session a été lourde à mener de par les situations d'urgence et de forte précarité de certaines (SDF, violences...).

De belles avancées sont à souligner pour la totalité d'entre elles.



- " JE VOULAIS TOUT ARRÊTER IL Y ENCORE UNE SEMAINE, MAINTENANT J'AI DE L'ESPOIR."
- " JE NE PENSAIS PAS QU'UNE TELLE ENTRAIDE PUISSE EXISTER."
- " JE VEUX QUE LES CHOSES CHANGENT DANS MON COUPLE. JE SUIS BIEN DÉTERMINÉE!"
- " JE CROIS EN MOI."









Un **ATELIER CRÉATION** a permis à chacune de réfléchir sur soi et de concrétiser sous forme de peinture ou de collage.

Un **ATELIER AVEC LA PSYCHOLOGUE** a permis de réfléchir sur la relation aux parents et sa place en tant que mère. Il a été révélateur de situations de vie difficiles. De belles prises de conscience sur leur rôle, leurs attentes ont émergé.

Le PAEJ a proposé une après-midi autour du **YOGA ET DE LA RELAXATION**, fortement appréciée du groupe.

Le groupe a également bénéficié d'une **COACH EN IMAGE DE SOI**, sur une journée complète, pour travailler sur son rapport au corps, ses qualités et ses projections.

Le stage s'est clôturé avec une demi-journée AU SPA. Ce moment a permis de TRAVAILLER LE RAPPORT AU CORPS, le bien-être et a été un beau moment pour se recentrer sur soi, sans penser aux problèmes.

SESSION À LA MISSION LOCALE DE GRIGNY

NOMBRE DE STAGIAIRES : 10 DATES : 2 AU 20 NOVEMBRE 2015



Groupe assez hétérogène de par leur histoire de vie et leur maturité mais partageant le fait d'avoir eu souvent des rapports à l'autre violents et des ruptures familiales.

Même si nous pouvons noter pour certaines d'entre elles des difficultés pour adapter leurs comportements sur un temps collectif, chacune individuellement, a progressé durant ce stage de trois semaines et a fait preuve d'un bel investissement en étant présente et en participant à toutes les interventions.

Certains ateliers ont pu être perturbés par les évènements tragiques du 13 novembre, touchant un proche d'une stagiaire. L'encadrante a pris le temps d'échanger et d'écouter.



PAROLES DES JEUNES

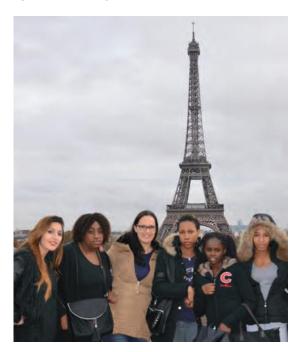
- " J'AI APPRIS BEAUCOUP DE CHOSES QUE JE NE CONNAISSAIS PAS."
- "JE SUIS FIÈRE DE MOI, D'ÊTRE SUR JEUNES & FEMMES JE PRENDS MES RESPONSABILITÉS – AU LIEU DE RESTER CHEZ MOI, JE DÉCOUVRE DES GENS, JE CONNAIS MES DROITS."
- " AU DÉBUT, JE SUIS VENUE POUR LE PSC1, MAIS MAINTENANT JE SUIS LÀ AUSSI POUR DÉCOUVRIR DE NOUVELLES CHOSES, POUR M'OUVRIR L'ESPRIT."
- "TU TE DÉFENDS EN CONNAISSANT TES DROITS."
- " JE ME SENS MOTIVÉE POUR AVANCER, POUR PRENDRE RENDEZ-VOUS À LA MISSION LOCALE ET RÉFLÉCHIR SUR MON PROJET, CHERCHER UNE FORMATION."
- "J'AI APPRIS À M'EXPRIMER, PARLER CLAIREMENT, J'AI ENVIE D'AVANCER POUR CONTINUER."
- "DANS CHAQUE DIFFICULTÉ, UNE PERSONNE M'A AIDÉE, J'AI EU UNE ÉCOUTE... ET JE SUIS MOTIVÉE SUR MON PROJET."
- " JE ME SUIS BEAUCOUP LIVRÉE, CE QUE JE N'AI PAS AIMÉ... MAIS ÇA M'A FAIT DU BIEN."
- " JE SUIS DÉTERMINÉE POUR TROUVER UN TRAVAIL J'AI PLUS CONFIANCE EN MOI-MÊME."
- "ON A RI, ON A PLEURÉ."
- " JE ME SENS PLUS FORTE. J'AI PLUS CONFIANCE EN MOI."



BONNES PRATIQUES

Le groupe a bénéficié d'une journée de **SORTIE À PARIS** avec la visite du Louvre le matin, puis une balade dans les rues de Paris dans les quartiers du Trocadéro, de la tour Eiffel et de Notre-Dame.

Un **TEMPS D'ÉCHANGE** avec le Maire de Grigny a également été organisé.



SESSION À LA MISSION LOCALE DU VAL D'YERRES VAL DE SEINE



NOMBRE DE STAGIAIRES: 12 DATES: 1ER AU 19 FÉVRIER 2016

Groupe intéressé pour travailler autour des thèmes abordés au sein du stage, assez ouvert, avec peu de résistance pour traiter tous les thèmes initiés et marqué par l'envie de s'en sortir.

Les jeunes femmes de ce stage ont aussi fait preuve de beaucoup de curiosité, de soif d'apprendre et de comprendre, sur les temps d'échange informels, sur le temps de midi, qui ont permis d'aborder des thèmes aussi divers que : la radicalisation, les guerres civiles, les mutilations sexuelles féminines, etc.



"MAINTENANT, ON EST DES RELAIS."

- 44 DURANT CES TROIS SEMAINES, J'AI FAIT DES DÉCOUVERTES. J'AI VÉCU DES MOMENTS FORTS AVEC LES AUTRES JEUNES FEMMES VENANT DE PAYS DIFFÉRENTS, AVEC LEURS HISTOIRES - MAINTENANT C'EST À MOI DE TRANSMETTRE. **
- "ON A FAIT LE PLEIN D'ÉNERGIE ET DE RIRE C'EST UNE CHANCE POUR MOI D'AVOIR FAIT CE STAGE. "
- "TOUS CES INTERVENANTS QUI SONT VENUS : ILS NE SONT PAS VENUS POUR RIEN - J'AI APPRIS DES CHOSES - J'AI APPRIS À DEMANDER DES CHOSES – CA M'A AIDÉE EN TANT QUE FEMME... JE MARCHAIS LA TÊTE BAISSÉE, MAINTENANT JE MARCHE LA TÊTE HAUTE – J'AI CONFIANCE EN MOI. "
- "CE STAGE M'A PERMIS DE VOIR LA VIE EN FACE : J'AI ÉCOUTÉ DES HISTOIRES. JE NE PENSAIS PAS QUE C'ÉTAIT POSSIBLE QUE CA SE PRODUISE... D'HABITUDE, CE N'EST PAS FACILE D'ÊTRE DANS UN GROUPE, MAIS LÀ, C'EST COMME SI ON SE CONNAISSAIT DEPUIS DIX ANS : IL Y A DE LA SOLIDARITÉ ET DE L'ÉNERGIE. "



BONNES PRATIQUES

Un temps de RENCONTRE AVEC DES EMPLOYEURS a été proposé sous la forme de témoignages, certains anciennement suivis par la Mission Locale.

L'association Pause a proposé UN TEMPS D'ÉCHANGES SUR LE THÈME DE LA FAMILLE. de la relation parents/enfants et des relations de couple. Ce temps d'exposé à permis de nourrir la réflexion de chacune vis-à-vis de sa propre situation avec l'apport de notions importantes.

Une INITIATION À LA BOXE FRANÇAISE, animée par une Professeure de boxe (aussi Éducatrice PJJ) a permis aux jeunes femmes de bénéficier de trois heures d'activité physique. Le rapport au corps a pu être travaillé. Trois jeunes femmes ont émis le souhait de continuer la boxe après cette découverte.

- La Mission Locale a mis en place, comme les années précédentes, un GROUPE DE TRAVAIL pour alimenter le projet et y réfléchir, pour enrichir les interventions et le partenariat.
- La Mission Locale s'est aussi procurée durant la session l'exposition photo Jeunes & Femmes de la Mission Locale des Ulis : intérêt pour le groupe ainsi que pour le public présent dans la Mission Locale.

SESSION À LA MISSION LOCALE DU VAL D'YERRES VAL DE SEINE - SUITE





PAROLES DES JEUNES

"
DEPUIS QUE JE SUIS EN FRANCE, JE SUIS ENFERMÉE :
CE STAGE C'EST UNE DÉCOUVERTE POUR MOI."

"
"

" CE STAGE M'A PERMIS DE CONNAÎTRE MES DROITS, DE RENCONTRER DE VRAIES ET BELLES PERSONNES -AUJOURD'HUI, JE RECOMMENCE TOUT DEPUIS LE DÉBUT ET JE N'AI PAS PEUR – JE SAIS OÙ ALLER ET COMMENT FAIRE MES DÉMARCHES - JE RETROUVE CETTE JOIE EN MOI... ICI ON NE M'A PAS JUGÉE SUR MON HISTOIRE - JE REPARS GRANDE, AVEC PLUS DE CONFIANCE... AVANT J'ÉTAIS NÉGATIVE, MAINTENANT JE RIS."

"J'AI APPRIS QUE CE N'EST PAS PARCE QU'ON EST UNE FEMME QU'ON NE PEUT PAS S'OUVRIR À TOUT. "





SESSION À DYNAMIQUE EMPLOI

NOMBRE DE STAGIAIRES: 9 DATES: 7 AU 25 MARS 2016



Jeunes femmes qui ont pris de l'assurance au cours du stage en termes de prises de parole. Un travail sur leur capacité à faire un choix, à prendre une décision, à se positionner comme adulte dans les relations interpersonnelles car elles laissent souvent les autres décider, leur dire ce qui est mieux pour elles.



PAROLES DES JEUNES

"ON APPREND PLEIN DE CHOSES, C'EST RICHE... IL Y A BEAUCOUP DE CHOSES DIFFÉRENTES - DE TEMPS DE PAROLE ET D'ÉCHANGE."

"TOUS LES INTERVENANTS SONT GENTILS - ILS NOUS LAISSENT DES ESPACES DE LIBERTÉ - NOUS ACCEPTENT COMME ON EST - ON A DE VRAIS ÉCHANGES - ON FAIT DE BELLES RENCONTRES. "

" J'AI APPRIS QUE NOS DIFFÉRENCES N'ENGENDRENT PAS FORCÉMENT DES CONFLITS... JE SUIS PLUS OUVERTE - J'ACCEPTE MIEUX LES AUTRES."

"DANS CE STAGE, ON EST DES FEMMES EN DEHORS DE TOUTES CULTURES, EN DEHORS DE NOS DIFFÉRENCES. "

"CA M'APPORTE UNE BONNE ÉNERGIE."

" ON EST TOUTES DES ADULTES MAIS ON EN SORT GRANDIES "

" JE N'AI PAS PEUR DE M'AFFIRMER - JE NE BAISSE PAS LES BRAS - JE SAIS OÙ JE VAIS. ** LES INTERVENTIONS NOUS APPRENNENT SUR NOTRE VIE PERSONNELLE, PROFESSIONNELLE... C'EST PEUT-ÊTRE QUE TROIS SEMAINES MAIS C'EST TRÈS ENRICHISSANT – CE N'EST PAS EXACTEMENT CE QUE L'ON CHERCHE (UN EMPLOI OU UNE FORMATION) MAIS CA NOUS APPORTE QUELQUE SOIT NOTRE SITUATION. ""

"ON DIRAIT OU'ON A LES CLEFS POUR NOTRE VIE."



BONNES PRATIQUES

L'intervention d'une COACH - DIRIGEANTE D'ENTREPRISES - a permis un temps d'échange autour des parcours professionnels. Un travail avec chacune sur son proiet professionnel et la définition de stratégies ont été proposées.

Le groupe a pu visiter le CIDJ (Centre d'Information et de Documentation Jeunesse) à Paris poursuivi par une balade dans la capitale.

Un TEMPS D'ÉCHANGE AUTOUR DE LA LAÏCITÉ a été proposé par les RERS (Réseaux Réciproques de Savoirs) : des échanges sur ce que pensent les ieunes femmes de la laïcité sur la manière dont cela leur parle au quotidien.

Le groupe a également visité L'EXPOSITION RERS/ FIA ISM « STOP AUX VIOLENCES »: poursuivi d'échanges autour du sexisme ordinaire, des différentes formes de violences, autour de la liberté sexuelle des femmes, sur le libre consentement.



SESSION À LA MISSION LOCALE NORD ESSONNE

NOMBRE DE STAGIAIRES : 10 DATES : 4 AU 22 AVRIL 2016



Groupe assez hétérogène de par leur histoire de vie et leur maturité mais partageant le fait d'avoir un mal-être important.

Au travers des trois semaines de stage, nous avons travaillé en filigrane sur leur place au sein de la société et l'importance de réfléchir au système dans lequel on vit et non seulement survivre dans celui-ci ; ainsi que sur leur capacité à agir sur certaines situation, leur capacité à dire.



PAROLES DES JEUNES

"ÇA M'A FAIT DU BIEN – J'AI PU AVANCER SUR MON PROJET ET MÊME FAIRE MA LETTRE DE MOTIVATION AVEC MAGALIE – EN FAIT, JE VOIS MA PSY TOUTES LES SEMAINES ET JE NE ME SENS PAS BIEN ET LÀ EN TROIS SEMAINES, JE ME SENS MIEUX!"

"ON AVAIT UN BON LIEN AVEC LES INTERVENANTS - ON SE SENTAIT EN CONFIANCE - ON ÉTAIT À L'AISE... IL Y A QUELQUE CHOSE QUI PASSAIT ENTRE NOUS."

"CA M'A APPRIS BEAUCOUP DE CHOSES ET ÇA M'A REDONNÉ CONFIANCE EN MOI... DANS MON CAS, JE SUIS DÉSCOLARISÉE ET ÇA REMET UN CADRE – ÇA ME REMET DANS LA VIE ACTIVE – ÇA M'A REDONNÉ UN RYTHME."

"ÇA M'A PERMIS DE BOUGER, DE SORTIR DE CHEZ MOI, DE REPRENDRE UNE VIE ACTIVE."

" ON A GRANDI – ON A APPRIS DES CHOSES SUR NOUS-MÊME ET AUSSI GRÂCE AUX DIFFICULTÉS DES AUTRES."

"J'AI PEUR DU VIDE APRÈS CES TROIS SEMAINES."



BONNES PRATIQUES

Le **SERVICE CIVIQUE** a été présenté par une personne faisant son SC à la Mission Locale.

Un **ATELIER BUDGET** a été animé par deux CESF du CLLAJ avec des astuces pour gérer son budget. Certaines jeunes femmes évoquent le besoin d'être accompagnées dans la gestion de leur budget avant de se retrouver en situation de surendettement.

Le SAVOIR-ÊTRE EN ENTREPRISE et la préparation de l'entretien d'embauche ont été abordés au travers d'un atelier animé par la Mission Locale, ainsi qu'un ATELIER « GESTION DU STRESS ET RELAXATION », apprécié par une partie des stagiaires.

Une visite de la **MÉDIATHÈQUE** a permis à cinq jeunes femmes de prendre un abonnement.

Un atelier plus ludique sur la **FABRICATION DE COSMÉTIQUES** a été animé par la Mission Locale. Cela permet d'apprendre à se ménager du temps pour soi.





SESSION À LA MISSION INTERCOMMUNALE VERS L'EMPLOI (MIVE)

NOMBRE DE STAGIAIRES: 9 DATES: 9 AU 27 MAI 2016



Groupe de jeunes femmes ayant des histoires de vie très différentes mais partageant une certaine homogénéité quant à leurs attentes – leurs réflexions – leur volonté d'avancer et de ne plus faire référence au passé. Toutes ont en commun un mal-être important, bien que certaines se réfugient derrière une très forte personnalité ou une attitude assez enjouée - elles sont souvent entourées dans la sphère privée de personnes qui les rabaissent, les humilient, cassent sans arrêt leur estime de soi.



PAROLES DES JEUNES

" J'AI PASSÉ TROIS SEMAINES FORMIDABLES - JE ME SENS MIEUX ! MAGALIE ÉTAIT TRÈS À L'ÉCOUTE ET A SU NOUS GUIDER - ON A EU UNE BONNE COHÉSION DE GROUPE... ON S'EST FAIT CONFIANCE MUTUELLEMENT... TROIS SEMAINES, C'EST COURT EN FAIT."

"POUR MOI, C'ÉTAIT SUPER : JE COMPRENDS MIEUX, J'ARRIVE MIEUX À M'EXPRIMER... JE SOURIS PLUS, JE RIS AUSSI – JE ME SENS PLUS ÉPANOUIE ET PLUS PRÉSENTE. "

" J'AI APPRIS BEAUCOUP DE CHOSES - J'AI LE DIPLÔME DE PSC1 - JE ME SENS PLUS FORTE. "

44 J'Y VOIS PLUS CLAIR DANS MA VIE - JE ME SENS PLUS SERFINE."

"IL ME SEMBLAIT BIEN QUE CERTAINES CHOSES N'ÉTAIENT PAS NORMALES... MAINTENANT J'EN SUIS SÛRE!" - "ON A APPRIS QU'ON ÉTAIT TOUS ÉGAUX... ET AUSSI QU'ON A TOUS DES PRÉJUGÉS!"





BONNES PRATIQUES

CFA DES MÉTIERS DU SANITAIRE ET DE SOCIAL :

visite du Centre - présentation des différentes formations.

VISITE GUIDÉE DU SÉNAT : connaissance des Institutions et du rôle des Parlementaires en France.

Intervention de la Mission Locale : ÉCHANGES AUTOUR DU RÔLE DE LA MISSION LOCALE et des actions proposées pouvant nourrir le parcours d'insertion.

ATELIER LOGEMENT: en partenariat avec le CLLAJ. pour les informer de leurs droits et devoirs, des démarches à entreprendre et des acteurs référents.



SESSION À VITACITÉ, LA MISSION LOCALE

NOMBRE DE STAGIAIRES: 10 DATES: 12 JUIN AU 1ER JUILLET 2016



Les échanges se sont déroulés dans un climat de bienveillance et de respect mutuel, malgré une première session difficile à mener liée à une difficulté à réunir, au quotidien, le groupe au complet. Le temps informel des repas a fortement contribué à la connaissance mutuelle et un climat de bonne humeur a régné.

Certaines ont repéré et mieux cerné leurs difficultés mais aussi leurs points forts et leurs atouts. Elles disent repartir plus sereines sur l'avenir et rassurées sur leur parcours professionnel.

D'autres savent que le chemin est encore long, qu'il y a des freins à lever et des problèmes urgents à régler préalablement.



PAROLES DES JEUNES

" C'EST DOMMAGE, CAR C'EST VERS LA FIN QUE NOUS COMMENÇONS À NOUS CONNAÎTRE."

44 MAINTENANT JE COMPRENDS MIEUX DE QUOI IL S'AGISSAIT, C'ÉTAIT TRÈS INTÉRESSANT.

66 ON A LE CHEMIN QU'IL NOUS RESTE À FAIRE - ON A DES REPÈRES. 79

" JE PEUX ME PROJETER."





BONNES PRATIQUES

TEMPS D'ÉCHANGE AUTOUR DE LA LAÏCITÉ.

Visionnage du film « FLEUR DU DÉSERT » (de Sherry HORMANN) et discussion.

Sortie aux DOCKS - CITÉ DE LA MODE ET DU DESIGN. Quai d'Austerlitz à Paris. Une soirée d'inspiration d'un lifestyle tourné vers le(s) futur(s).

Sortie et visite de la RECYCLERIE SPORTIVE.

ATELIER D'EXPRESSION.







UN STAGE POUR LES JEUNES FEMMES MALMENÉES PAR LA VIE

PAR LAURENT DEGRAD | PUBLIÉ LE 6 FÉVRIER 2016

Elles ont entre 18 et 25 ans et sont en proie à des difficultés de vie. Pendant trois semaines, ces douze femmes vont, à travers des ateliers originaux, tenter de reprendre pied.



Chacune est arrivée avec son histoire, son parcours, ses échecs, ses espoirs, ses souffrances. Autour de la table, elles sont douze. Jeunes femmes d'une vingtaine d'années, elles ont accepté de suivre un stage de trois semaines (lire ci-dessous) à la mission locale Val d'Yerres - Val de Seine à Crosne. Baptisée « jeunes et femmes », cette opération est une main tendue à celles que l'existence a déjà, au mieux, désorientées, au pire, sérieusement abîmées.

Voile sur la tête, Asmina, 24 ans, est mariée. Arrivée de Madagascar en 2014, elle retrace son parcours dans un français impeccable. Son bac gestion en poche, elle veut intégrer une école de commerce, se questionne sur ses droits et l'équivalence de ses diplômes. Elle sourit, se confie facilement.

C Ce n'est pas le cas de toutes les participantes. Marina, 24 ans, est arrivée de Moldavie à l'âge de 16 ans. Mariée elle aussi, elle a tout sacrifié pour se consacrer à son enfant. « Aujourd'hui, je veux sortir de mon isolement, sourit cette brune un peu timide. ba J'ai passé un bac gestion. Je voudrais travailler mais la crèche n'accepte pas de garder mon enfant comme je suis sans activité. J'ai besoin d'aide. Surtout, j'entends d'autres histoires qui me font penser que ma situation n'est pas si difficile. »

Au bout de la table, Fatoumata, 20 ans, enchaîne spontanément. Son histoire se situe dans un autre registre. Une de ses camarades demande à sortir. Elle ne veut plus l'entendre.

« J'ai fui mon pays la Guinée car j'avais beaucoup de problèmes, commence-t-elle. Je suis arrivée dans une gare à Paris en compagnie d'un homme qui m'a abandonnée. Je l'ai attendu. Il n'est jamais revenu me chercher. » Prise en charge par la Croix Rouge de Corbeil et le 115 d'Etampes, elle échoue dans un hôtel social de Juvisy.

« Il a fallu 2 ans pour que j'obtienne mon statut de demandeuse d'asile, poursuit-elle les yeux humides. J'ai pu travailler un peu comme agent hospitalier. Ce que je veux, c'est passer mon concours d'aide-soignante. Ici, je fais de belles rencontres. Ca me sort de mon quotidien. »

Au fil des minutes, les langues se délient. Avant ce stage, qui a débuté lundi, aucune des participantes ne se connaissait. Leur histoire peut rester secrète si elles le veulent. Ou être révélée. En partie parfois comme celle d'une participante qui souhaite garder l'anonymat. « Il y a certaines choses que je ne suis pas prête à dire. Je suis une femme battue, j'ai connu le viol et les tentatives de suicide. » Mariée de force, elle raconte comment elle a tout perdu en arrivant en France. « Ma tante m'a hébergée à Paris. J'avais 6 000 € sur mon compte. Elle a tout dépensé en trois mois et a voulu que je me prostitue. Pourtant, j'avais une belle vie en Afrique. J'ai été mannequin pendant huit ans, poursuit la jeune fille aux dix frères et sœurs. Mon mari m'a tout pris. Il ne voulait pas que je travaille. En Afrique, quand une femme se marie à un homme, elle doit l'écouter. »

Grâce à « jeunes et femmes », elle dit avoir retrouvé des personnes en qui pouvoir à nouveau placer sa confiance. L'amorce peut-être d'un nouveau départ.

LE BILAN GÉNÉRAL DES STAGES

P.30 PARTENARIAT PRÉCIEUX

P.30 IMPACT SUR LES PARCOURS PROFESSIONNELS DES STAGIAIRES

P.31 VALORISATION PERSONNELLE ET ENGAGEMENT DANS UN PARCOURS DE VIE



6 LE BILAN GÉNÉRAL DES STAGES

Chaque session est encourageante. Les prises de conscience sont importantes et produisent des effets non négligeables à court et moyen termes sur les stagiaires. Ces effets doivent être nécessairement entretenus par un suivi directement après le stage par le/la Conseiller-ère Mission Locale.

PARTENARIAT PRÉCIEUX

Le dispositif « Jeunes & Femmes » permet de mettre en avant le partenariat local. Certaines structures sont identifiées et cela permet de faciliter les orientations par la suite. Ce sont plus d'une vingtaine de partenaires locaux qui répondent présents à chaque session. Ce partenariat est précieux. Chaque intervenant-e du stage joue un rôle indispensable dans la prise de conscience, dans le soutien et la valorisation du groupe. La participation des travailleurs sociaux (MDS, CAF) dans le dispositif, que ce soit en amont dans le repérage ou en atelier, permet une cohérence et facilite la prise en charge de ces ieunes femmes.

EN CHIFFRES

◆ LES PRISES DE RENDEZ-VOUS

73%

DES JEUNES PROFITENT DE LA RENCONTRE AVEC UN-E PROFESSIONNEL-LE POUR UNE PRISE DE RENDEZ-VOUS.

CERTAINES PRENNENT ÉGALEMENT LE CONTACT DU MOUVEMENT DU NID.

33%
DE PRISE DE RDV

AU CDPS.

12% AVEC LA CPAM.

12% DANS LES CENTRES DE PLANIFICATION.

IMPACT SUR LES PARCOURS PROFESSIONNELS DES STAGIAIRES

Le bilan des stagiaires est établi à partir de deux sources : une évaluation transmise aux Missions Locales les mois suivants le stage et le bilan commun avec les stagiaires à la fin du stage.

Rapellons qu'au démarage d'une session « Jeunes & Femmes », aucune des stagaires n'est en emploi et/ou en formation. Dans de rares cas, une d'entre elles a un petit contrat précaire.

SUR 102 JEUNES:

Immédiatement suite au stage¹, 19 sont en emploi, 24 sont en formation, 31 en POP ou stage ou en Garantie Jeunes, 1 en service civique et 2 engagées activement dans des associations. Soit 75% des stagiaires sont dans une démarche active vers l'insertion immédiatement suite au stage.

SUR 71 JEUNES:

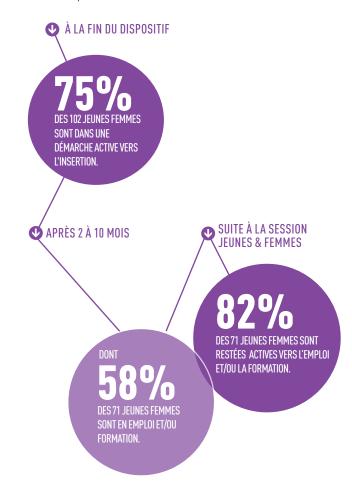
À moyen terme - 2 à 10 mois après le stage - les résultats restent visibles et encourageants² : 20 sont en emploi, 18 sont en formation et 3 en service civique. Soit 58% des stagiaires sont en emploi et/ou en formation.

17 sont en suivi régulier et réalisent des démarches actives vers l'emploi (notamment inscrites sur les dispositifs POP - Parcours d'Orientation Professionnel - et Garantie jeunes...).

Ce bilan est encourageant, 82% des jeunes sont restées actives vers l'emploi et/ou la formation suite à la session Jeunes & Femmes.

Cet engagement dans la sphère professionnelle se note également sur la sphère personnelle.

- ¹ Statistiques obtenues suite au bilan proposé avec les stagiaires le dernier jour du stage, soit sur 102 jeunes.
- ² Ces résultats sont obtenus à partir du retour des Missions Locales. Ces statistiques sont proposées à partir de 7 Missions Locales soit 71 jeunes concernées. (Étant donné les délais entre la session et la rédaction du bilan global, trois Missions Locales n'avaient pas le recul nécessaire pour fournir ces éléments).



VALORISATION PERSONNELLE ET ENGAGEMENT DANS UN PARCOURS DE VIE

Cette implication se mesure quantitativement au travers des démarches personnelles entreprises immédiatement suite au stage.

EN CHIFFRES

🛡 À LA FIN DU DISPOSITIF

73%

ONT ENTREPRIS DES DÉMARCHES EN TERMES DE SANTÉ, DE CITOYENNETÉ OU JURIDIQUES POUR FAIRE VALOIR LEURS DROITS.

UN VASTE TRAVAIL SUR L'ESTIME DE SOI EST INITIÉ

De nombreux jeux sur la confiance en soi sont proposés avec le théâtre forum et sur d'autres ateliers.

Les jeunes sont également invitées à réfléchir sur sa place dans la société, dans la famille, dans le couple, dans le monde du travail... Ces questionnements obligent chacune à s'interroger, à se positionner et leur donnent la possibilité d'agir, de se sentir actrice de leur vie. Le théâtre forum est un merveilleux outil pour travailler sur la posture du corps, pour oser prendre sa place et établir des stratégies en vue d'agir et avancer.

À noter, certaines de ces jeunes femmes n'ont jamais osé donner leur avis avant l'entrée sur le dispositif. « Jamais on ne m'a demandé ce que j'en pense, on ne me laisse pas parler d'habitude, c'est donc difficile pour moi de savoir ce que je pense. »

Au fur et à mesure des journées, chacune ose parler, ose prendre de la place dans l'espace, ose s'opposer et s'affirmer (tant par le corps que par la tonalité de la voix).

Ces quelques témoignages expriment ces évolutions :

46 NE PLUS LAISSER LES AUTRES NOUS DIRE QU'ON EST RIEN. 39

"JEUNES & FEMMES : C'EST QUELQUE CHOSE DE BIEN – ÇA M'A PERMIS DE M'EXPRIMER... JE SUIS TIMIDE... MAINTENANT JE ME SENS FORTE, JE MARCHE LA TÊTE HAUTE!"

UNE NETTE AMÉLIORATION DU RAPPORT AU CORPS S'OPÈRE

Le corps est un marqueur de notre état émotionnel. Sur chaque session de stage, nous pouvons noter une mise à distance du corps, pour certaines même une anesthésie (l'absence de ressenti entraîne un désintérêt pour ce corps et une absence de soin). Ces réactions peuvent être une conséquence des violences faites aux femmes : lorsque le corps est maltraité, l'anesthésie est une stratégie de protection pour ne plus ressentir les souffrances.

Cela se traduit par un désintérêt pour leur anatomie, pour leur état de santé (vaccins rarement à jour, pas de carnet de santé, suivi gynécologique quasi-inexistant, 42% n'ont pas de moyen de contraception) et une difficulté à se laisser approcher (craintives lors des approches, méfiances).

Il est indispensable de rappeler que la santé et plus particulièrement la contraception ne sont qu'une préoccupation secondaire (c'est-à-dire non prioritaire) pour une personne ayant des difficultés personnelles non prises en charge. Quand on ne va pas bien psychologiquement cela se fait ressentir sur le corps, on en prend moins soin, on le délaisse.

Le travail de réappropriation du corps passe alors par des ateliers de relaxation, des exercices de pleine conscience ou des ateliers sport. Chacune est invitée à entreprendre un travail autour de ce corps : le ressentir, repérer les tensions, la détente.

Les résultats se font rapidement ressentir pour certaines. La posture du corps change, elles s'affirment plus dans leur démarche, dans l'espace. Leur apparence physique évolue également (changements de style vestimentaire, soin du corps et des cheveux, résolution de certains problèmes d'hygiène).

Les prises de rendez-vous avec le CPEF/PMI et le CDPS illustrent ce réinvestissement du corps et une préoccupation pour leur état de santé.



Le groupe "Jeunes & Femmes" de la Mission Locale Nord Essonne

UNE FORTE PRISE DE CONSCIENCE SUR L'ÉGALITÉ ET LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES S'OPÈRE LORS DES SESSIONS

Chacune l'appliquera à un rythme différent, le temps de se réapproprier les informations et de les assimiler. La prise de conscience des stéréotypes de genre et la valorisation de la place et de l'image des femmes dans notre société sont des aspects de ce changement.

Pour certaines cela leur ouvre des possibilités d'actions, dans la sphère personnelle comme professionnelle.

Un vaste travail autour des violences conjugales est initié. Les ateliers de Paroles de Femmes et du CIDFF permettent une définition et une prise de conscience des violences conjugales, des mécanismes d'emprise et du cycle des violences. Les ateliers de théâtre forum sont l'opportunité d'élaborer et de tester des stratégies.

En individuel, d'autres faits sont à relever : certaines ont osé se séparer d'un conjoint violent, souvent quelques mois après le stage.

UN ENGAGEMENT CITOYEN EST INITIÉ

Une méconnaissance complète du fonctionnement démocratique français et de leurs droits est constatée au début du stage.

Cela se traduit par des démarches administratives et juridiques suspendues ou jamais effectuées (ouverture des droits à la MDS, démarches auprès de la Sécurité Sociale, carte d'identité non valide, garde d'enfants non réglée...) et une abstention (non choisie) aux élections.

Les diverses interventions du CIDFF sur les droits des femmes, droits du travail ou droits de la famille, couplées avec des temps de visite comme l'Assemblée nationale ou le Sénat permettent une approche à la fois théorique et concrète de cette citoyenneté.

Les effets sont immédiats, puisque dès la seconde semaine du stage, certaines entreprennent leurs démarches diverses, signe d'une mobilisation immédiate.

À noter que quatre jeunes ont entamé des démarches pour du bénévolat ou de l'humanitaire, suite au dispositif.



Le groupe "Jeunes & Femmes" de la Mission Locale de Grigny



Atelier création



7

LES CONSTATS ET PERSPECTIVES

CONSTAT ALARMANT SUR LES VIOLENCES POUR DES JEUNES EN DIFFICULTÉS D'INSERTION PROFESSIONNELLE



Le constat alarmant sur les violences faites aux femmes détectées lors des sessions de stage rappelle l'importance de ce dispositif. Ces situations de vie difficiles complexifient l'accès à l'emploi. Il est très difficile de se projeter sur un avenir professionnel du fait de la multiplicité des problématiques. Certaines jeunes sont en survie. À noter, ces situations sont rarement connues des Conseiller-ère-s Mission Locale lors du positionnement sur le dispositif. Certaines jeunes n'ont jamais abordé ces faits avec une tierce personne.

Sur le repérage, les jeunes sont identifiées par des signaux de dévalorisation personnelle et des difficultés pour accéder à l'emploi ou à la formation. Une absence de projet de vie est également identifiée avant la session.

SUR LES 10 SESSIONS DE 2015-2016 :

Ce dispositif a mis en lumière :

- 24% de violences conjugales ;
- 31.5% de violences intrafamiliales :
- 9% de mutilations sexuelles ;
- 15% de mariages forcés ;
- 21% de situations de viols ou d'agressions sexuelles ;
- 8% de situations de prostitution ;
- 46% des jeunes femmes n'avaient aucun moyen de contraception.

Les violences faites aux femmes sont définies par les violences conjugales, la prostitution, les mutilations sexuelles féminines, les viols et agressions sexuelles. Au vu des chiffres ci-dessus, trois quarts des stagiaires ont subi des violences faites aux femmes.

Certaines jeunes femmes ne se confient pas lors du stage d'où l'importance d'identifier des lieux d'écoute. Le partenariat avec le PAEJ et/ou des Psychologues est nécessaire sur le dispositif. Il permet d'ouvrir la possibilité aux jeunes femmes de comprendre le rôle d'un-e Psychologue afin de pouvoir entreprendre un travail personnel suite à la session.

SUR LES 35 SESSIONS DEPUIS 2011:

Ce sont au total 35 sessions qui ont été proposées, 10 Missions Locales concernées et 352 jeunes femmes bénéficiaires de « Jeunes & Femmes » depuis fin 2011. Les profils des stagiaires sont fortement similaires en termes de moyenne d'âge, de situation de vie et de relations familiales. Les situations de vie précaires et l'ampleur des violences faites aux femmes restent malheureusement stables sur ces 4 années.

Ces violences sont les principaux freins à l'emploi de ces jeunes femmes. Elles entraînent une forte dévalorisation, un isolement et parfois des troubles psychologiques et dépressifs.

Le dispositif permet de révéler ces situations (rarement abordées auparavant). Il permet à ces jeunes femmes de se recentrer sur soi, de travailler ses blessures et ses situations de vie difficiles, pour ne pas rester une victime. Pouvoir comprendre, en tirer des forces et oser avancer pour se projeter dans un avenir meilleur.

LES CHIFFRES SUR 4 ANS

EN MOYENNE SUR 12 JEUNES FEMMES, 10 SUBISSENT OU ONT SUBI DES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES.

33%

DE VIOLENCES CONJUGALES DÉTECTÉES, SOIT 116 CAS.

90/0

DE MUTILATIONS SEXUELLES, SOIT 31 CAS.

20%

DE VIOLS ET/OU AGRESSIONS SEXUELLES, SOIT 72 CAS.

15%

DE MARIAGES FORCÉS SOIT 52 CAS. 8%

DE PROSTITUTION, SOIT 20 CAS (MISE EN LUMIÈRE SEULEMENT À PARTIR DE LA 2^{ème} année D'expérimentation - Donc sur 252 Jeunes).

« JEUNES & FEMMES » : 4 ANS / 35 SESSIONS / 352 JEUNES ET DE BELLES RÉUSSITES...

Sur chaque session, de beaux parcours sont à mettre en lumière.

Nombreuses ont eu le courage de quitter leur conjoint violent et se sont autonomisées (en prenant le temps nécessaire à ces changements - parfois quelques mois, parfois quelques années).

« Je repense à l'une d'entre elles, qui était alors à la rue, persécutée par un conjoint violent. En quelques mois elle a su mettre en place des stratégies pour s'en sortir, elle est aujourd'hui en foyer sécurisé, avec un emploi ».

Sur une plus ancienne session, une jeune femme, alors en situation de prostitution, a su s'en sortir suite à la mise en sécurité dans un foyer. Aujourd'hui elle a un CDI, son appartement et de beaux projets en tête!

Certaines ont cru en leurs rêves pour les réaliser.

Lors d'un échange informel avec Agnès du Mouvement du Nid, une jeune a repris confiance dans son rêve de devenir Monitrice d'équitation. Quelques mois plus tard, Agnès l'a recontactée pour lui proposer un contrat dans un Centre équestre. Aujourd'hui, cette jeune femme a pu réaliser son projet.

Une dernière belle réussite, une ancienne stagiaire est aujourd'hui en poste dans une Mission Locale et à son tour elle peut aider les jeunes.

PERSPECTIVES

Ce projet permet un travail dans la globalité avec la jeune, au-delà de l'aspect professionnel.

Il engage ces jeunes femmes sur leur projet de vie au travers d'un travail sur l'estime de soi, sur la prise de conscience et la responsabilisation de ces jeunes femmes.

Le dispositif « Jeunes & Femmes » est aujourd'hui clairement reconnu sur le territoire essonnien par les partenaires et les institutions. Il est un outil précieux pour l'accompagnement des jeunes femmes en précarité.

Il est également identifié parmi les bonnes pratiques en terme d'égalité au niveau national. Le dispositif est en effet référencé par le Haut Conseil à l'Égalité dans le rapport EGATER ainsi que dans le rapport sur l'Éducation à la sexualité remis en juin dernier aux ministres concerné-e-s.

À l'échelle européenne, Jeunes & Femmes a également été identifié par le réseau « Community of Practices on Gender Mainstreaming », lors d'une présentation au FSE en 2014 à Bruxelles.

À noter, certaines Missions Locales, comme celles des Ulis et du Val d'Orge, proposent une seconde session annuelle en faisant appel à d'autres financements, afin de répondre aux besoins des jeunes.

Grâce au soutien du département, ce dispositif a été reconduit sur l'année 2016-2017 pour 10 Missions Locales.





Bilan final réalisé par :

Sonia LEBREUILLY, Coordinatrice départementale "Jeunes & Femmes"

En collaboration avec :

Magalie BEN BACHIR (CIDFF91), Anaïs GUIGON (Oppelia), Amaia ZALBIDEA (APASO)

Sous la direction de :

Alexandra VIDAL, Directrice de la Mission Locale des Ulis. Christelle MORLIER, Chargée de communication et de production à la Mission Locale des Ulis.

Crédit photos: fr.freepik.com, Alexis HARNICHARD

Conception, réalisation: Poussières d'Étoiles.



DISPOSITIF DÉPARTEMENTAL DES MISSIONS LOCALES DE L'ESSONNE



















